

Premier forfait

CINÉMA ► Une jeune équipe a investi une halle désaffectée à Uvrier pour le tournage d'un premier court métrage, «Forfait». Récit nocturne dans l'ombre des lumières artificielles.



Une toute jeune équipe de réalisateurs et de comédiens pour ce court métrage tourné à Uvrier. CHRISTIAN MIRAILLÉS

ALEXANDRE ELSIG

Des bruits de marteaux, de perceuses. Un labyrinthe de câbles. Une énorme halle désaffectée. La nuit. Dans cette atmosphère particulière – faussement calme, sournoisement nerveuse – la jeune société DedAl films tourne ce week-end son premier court métrage d'envergure. Basé à Uvrier, le plateau a réuni une vingtaine de collaborateurs durant deux nuits. Deux nuits blanches de tournage pour conserver au final sept minutes de «Forfait», titre du court métrage en question. Ce n'est pas une nouveauté: il faut décidément beaucoup de muscles, de sueur et de patience pour créer une œuvre cinématographique.

Les deux amis cachés derrière DedAl films le savaient en se lançant dans l'univers du septième art. Tristan Albrecht et Didier de Iaco ont quasi le même parcours: titre universitaire en poche, ils mettent un pied dans la création cinématographique, puis fondent leur propre boîte de production fin 2005, pour aujourd'hui réaliser leur premier projet évolué:

«Forfait», une fiction sombre et cynique.

«Après ma licence en droit, j'ai proposé mes compétences juridiques à une société de production en échange d'une entrée sur leurs plateaux. C'est comme ça que j'ai participé à la réalisation du film «Du rouge sur la croix», raconte Tristan Albrecht, producteur de «Forfait». Quant à son compère Didier de Iaco, il s'est occupé du scénario original et de la réalisation du court métrage, une première pour lui. «J'apprends énormément ce soir. Je sais que si ça foire, je serai le premier responsable», explique-t-il, visiblement tendu.

La toute première scène

L'idée du film lui est venue lors d'un voyage en train. «En une heure et demie de trajet, le scénario était rédigé. J'ai essayé de jouer sur l'ambiguïté et la rupture dans l'écriture. Et j'aimerais retrouver cette cassure dans la forme de la réalisation, entre une première partie classique et une fin plus audacieuse.»

Didier de Iaco a pu mesurer le chemin parcouru entre son

idée lancée sur le papier et sa matérialisation devant la caméra en prononçant son premier «Action!». Avec une table qui menace de prendre feu sous la chaleur d'un puissant projecteur ou l'alarme incendie se déclenchant suite à la génération volontaire de fumée, les facteurs de stress n'ont pas manqué pour le lancement de la toute première scène, dans la nuit de samedi, après quatre heures de minutieuse prépara-

tion. «Nous avons choisi de tourner la nuit pour des questions d'éclairage, mais aussi pour prendre l'équipe en otage. Et il se dégage une certaine magie, plus de calme et de silence, dans l'obscurité», commente Tristan Albrecht.

Avec un budget de 8000 à 10000 francs, les concepteurs de «Forfait» espèrent bien voir leur film à l'affiche de différents festivals officiels. «Nous aimons aussi promouvoir la créa-

tion cinématographique en Valais. Elle reste encore trop confidentielle et il faut que ça change», confesse Tristan Albrecht. Il poursuit, déterminé. «Nous espérons bien produire à moyen terme un long métrage de fiction ici, en Valais.»

Pour «Forfait», toute l'équipe – du nouveau venu au professionnel confirmé – a accepté de ne pas recevoir de cachet. Aidé financièrement par le canton et la Ville de Sion, les

producteurs ont pu investir dans une image et un décor de qualité, le final du film nécessitant en plus l'emploi d'effets spéciaux. «Il nous reste à financer la postproduction», ajoute Tristan Albrecht, qui a la ferme intention de lancer le tournage d'un deuxième court métrage en octobre. Avancer pas à pas dans un monde labyrinthique: la meilleure façon peut-être pour DedAl films de ne pas se brûler les ailes.



L'équipe du tournage à la recherche du plan parfait. CHRISTIAN MIRAILLÉS

A la claire fontaine des brasseurs

RECORD ► La plus haute fontaine à bière du monde a été érigée samedi à Sion devant un millier d'invités. Cet exploit sera inscrit dans le livre Guinness des records.



La plus haute fontaine à bière du monde avec William Besse, Sylviane Berthod, l'animateur Baptiste Udriot et Jean-Marc Jacquod.

CHARLY-G. ARBELLAY

Les brasseurs ont réussi leur coup! Grâce à une construction réalisée en plexiglas, la tour de bière affichait samedi une hauteur de 3 mètres, un diamètre de 30 cm et une contenance d'environ 212 litres de bière valaisanne. Le record a été enregistré par trois personnalités, la skieuse Sylviane Berthod, l'ancien descendeur William Besse et le directeur de Sion Tourisme Jean-Marc Jacquod. «Nous transmettrons le dossier pour examen à la rédaction du livre Guinness des records», a expliqué Fredy Stauffer, responsable du site de la Brasserie valaisanne fondée en 1865. «Il faudra attendre quelques semaines pour savoir si notre record a été homologué.»

Petite fontaine au restaurant.

La fontaine de bière a été érigée dans le cadre de la journée portes ouvertes de la Brasserie valaisanne à laquelle près d'un millier de personnes ont pris part. Un bus transportant des restaurateurs valaisans a fait spécialement le déplacement depuis le Haut-Valais. Le programme de la journée prévoyait notamment des visites



La fontaine à bière a été érigée dans le cadre de la journée portes ouvertes de la Brasserie valaisanne. LE NOUVELLISTE

de la brasserie et des concerts de jazz.

Des minitours de bière seront proposées dans certains

restaurants du Valais. Les clients pourront les commander et tirer eux-mêmes la bière à leur table.

LE MENSONGE N'A PAS PAYÉ

Et le 0,5‰ dans tout cela? «Au début de son introduction on a subi des pertes. Puis, tout gentiment on a repris le marché. L'administration fédérale avait menti aux citoyens avec son slogan: «Un verre, ça suffit!» ce qui était totalement faux. On peut boire un deuxième verre sans dépasser la limite autorisée», commente Fredy Stauffer, le directeur du site valaisan.

MÉMENTO

SION Les enfants au musée

Le prochain après-midi de découverte de l'exposition Montagne à l'Ancien Pénitencier, sous la conduite de Christina Verlen, artiste et pédagogue, aura lieu ce mercredi 10 mai de 14 h à 16 h 15. Renseignements et inscriptions au 027 606 47 07 sauf le lundi. Cette animation des musées cantonaux comprend un parcours dans l'exposition et un atelier pour les enfants de 7 à 12 ans.

SION Atelier coquillage

Le centre FXB organise un atelier pour enfants encadrés avec un nouveau groupe dès le 11 mai jusqu'au 8 juin. Pour les enfants de 4 à 7 ans. Renseignements au 027 327 70 70.

SION Les aînés à pied

Le groupe de marche Sion et environs attend les marcheurs le 9 mai à la piscine à 10 h pour 3 h 30 de marche jusqu'à Riddes. Tél. 027 322 59 75.